



**Attention ! Une bénédiction de la Amida vous est expliquée régulièrement**



## **TEFILAH**

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)

### **J- « La Guéoula », la liberté personnelle**

#### **1- Sens général de cette bénédiction**

Nous adressons ici une fervente prière à Hachem pour qu'Il nous aide à triompher de l'adversité, nous épargne de tout péril et nous délivre des multiples problèmes de l'existence.

Nous ne demandons pas une vie de facilité, sans aucun effort de notre part; une telle existence serait dénuée de sens.

Ce que nous souhaitons, c'est qu'Hachem nous aide et allège les souffrances et les difficultés qui nous paraissent insurmontables.

Certains se sentent esclaves d'une profession qui ne leur donne guère de satisfactions, d'autres sont accablés de difficultés financières ou ont des démêlés avec la loi. Chacun est soumis à des tensions de toutes sortes.

Nous nous tournons donc vers Hachem et Le supplions de nous aider : « Ne m'oublie pas, Toi seul peux alléger notre fardeau. Si Tu es avec moi, je peux survivre ».

#### **2- Pourquoi dit-on cette bénédiction à ce moment de la Amida ?**

Le Talmud explique l'ordre des bénédictions : après avoir demandé l'intelligence et le discernement, nous nous sommes repentis et avons demandé le pardon. Nous supplions à présent Hachem de nous délivrer de nos maux et de nos angoisses personnels (Méguila 17b; Rachi).



**Attention ! Une bénédiction de la Amida vous est expliquée régulièrement**



## **TEFILAH**

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice  
[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)

Conscients que de nombreux malaises sont psychosomatiques et traduisent un déséquilibre émotionnel, nos Sages ont institué qu'avant de demander la guérison du corps, dans la huitième bénédiction, nous nous préoccupions de la santé de l'esprit.

Le Talmud enseigne également que cette bénédiction est la septième de la Amida parce qu'elle fait allusion à la venue du Machia'h, laquelle sera précédée par sept ans de douleurs d'enfantement.

Notons par ailleurs que la septième lettre de l'alphabet est le « zayin », arme. Dans cette septième bénédiction, nous supplions Hachem de combattre notre combat et d'être notre seul arme.

De plus, cette bénédiction suit celle sur le pardon car nous évoquons nos souffrances comme pour dire à Hachem qu'à cause de toutes les épreuves que nous subissons, Il doit nous pardonner.

### **3- Pourquoi parle-t-on de guéoula (délivrance) alors qu'il va y avoir une bénédiction spécifique pour la guéoula (Ete tséma'h David ...)**

Rachi pose cette question et répond que la délivrance dont nous parlons ici n'est pas la guéoula de la galout, mais la délivrance vis-à-vis de tous nos problèmes quotidiens.



**Attention ! Une bénédiction de la Amida vous est expliquée régulièrement**



## **TEFILAH**

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)

### **4- Souffrance collective et souffrance individuelle**

En vérité, toute souffrance privée est une conséquence directe de la souffrance collective du peuple juif en exil.

Le Midrash rapporte comment Rabban Gamliel, lorsqu'il entendait les sanglots d'une malheureuse veuve de son voisinage au milieu de la nuit, se levait pour pleurer de son côté la destruction du Temple et l'exil du peuple d'Israël.

Pour Rabban Gamliel, le malheur personnel de cette veuve avait un rapport direct avec le malheur général du peuple juif.

Lorsque le peuple d'Israël sera enfin racheté au plan collectif, les problèmes personnels se trouveront résolus eux aussi.

Durant de longues années, en dépit de ses efforts, Rabbi Yoël Sirkis (1e Ba'h) n'avait pu parvenir à mener à bien la publication de son « Bayith 'Hadach », un commentaire sur le Tour.

Chaque fois qu'il était sur le point de le publier, un ennui imprévu surgissait pour en différer l'impression. Le Ba'h en avait le cœur brisé. Mais une nuit qu'il se désolait sur son propre malheur, il s'arrêta net : « Quel égoïste je suis de pleurer ainsi sur mes difficultés personnelles ! » Se dit-il, plein de remords. « N'y a-t-il pas une tragédie bien plus grande, l'exil du peuple juif ? »

Et le Ba'h, retirant ses chaussures en signe de deuil, s'assit à même le sol pour réciter le Tikoun 'Hatsoth et se lamenter sur la destruction du Temple.



**Attention ! Une bénédiction de la Amida vous est expliquée régulièrement**



## **TEFILAH**

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice  
[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)

Vaincu par la fatigue, le Bah s'endormit peu après. Dans son rêve, il entendit alors une voix céleste qui lui disait : « Sache que, durant de longues années, on a été mécontent de toi dans les cieux ! Tu étais tellement absorbé par la rédaction du Bayith 'Hadach que tu as négligé de réciter le Tikoun 'Hatsoth. Aussi importante que soit l'étude de la Torah, il est interdit de perdre de vue le malheur du peuple d'Israël. Cette nuit, pour la première fois depuis des années, tu t'es désolé de la douleur d'Hachem et du peuple d'Israël ... et tu as retrouvé ta faveur dans le ciel. » Le lendemain matin, on commença à imprimer le Bayith 'Hadach !

Le texte de cette bénédiction traduit parfaitement ce concept. Bien qu'il exprime la souffrance de l'individu, il parle de délivrance nationale pour souligner qu'un Juif ne peut laisser ses problèmes personnels l'accaparer au point d'en oublier la souffrance de son peuple. Il doit rester conscient que la rédemption nationale apportera la solution de ses problèmes également.